



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

Belgique-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
1 / 3390

- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof Ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et jardin aromatique*
- *Fournil de l'Hof*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N° 80 - Décembre 2006 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
UNE LECTURE TONIFIANTE	3
VIE DE LA CEBE	4
SORTIE ZELANDE 2006 ORGANISEE PAR LA CEBE :	4
RENCONTRE AVEC UN ANIMAL REELLEMENT FASCINANT ET DEMONIAQUE	4
LES ECUMEURS DE LA WOLUWE	5
UN MONDE FASCINANT PAR SA DIVERSITE D'ESPECES ET DE MODES DE VIE	5
EN 2007, NOUS RETOURNERONS EN CAR EN ZELANDE :	6
ARTICLES – MINI DOSSIERS	7
LA NATURE PARTOUT : CEBE, VIERVES	7
LA JOURNEE DE LA COCCINELLE AU MOERASKE	9
NOS SITES	10
AMENAGEMENTS AU MOERASKE	10
LES POISSONS DE LA WOLUWE A HAUTEUR DE L'HOF TER MUSSCHEN .	11
UNE NOUVELLE PASSERELLE POUR LA GESTION DE L'HTM	16
UN SITE MENACE : LE BOSQUET MARECAGEUX « HOF TEN BERG » (1).	17
OBSERVATIONS	19
OBSERVATIONS AUTOMNE 2006 - WAARNEMINGEN NA JAAR 2006 [01/09/2006 – 28/11/2006]	19
PATRIMOINE	27
VISITE DE CHANTIER : LE MOULIN D'EVERE, 29 NOVEMBRE 2006	27
ACTIONS	28
BOURSE AUX PLANTES AU MOERASKE	28
PRODUITS & PUBLICATIONS	30
VISITES - ANIMATIONS - GESTION	31
DATES	32
COTISATION ET DON	32

Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs asbl



CEBE asbl

Rue Walckiers 42
1140 Bruxelles
02 / 242 50 43
N° d'entreprise : 0438798306
info@cebe.be www.cebe.be
Compte bancaire : 210-0324404-88



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Dr Christian Rombaux
02 / 242 50 43
christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cfr dernière page).
Visites sur demande : payantes (20 personnes max.)

Scolaires

Moeraske

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck
02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)
eranth55@yahoo.fr

Initiations à la nature pour les écoles, sont organisées en semaine. (1 EUR par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Dr Christian Rombaux
02 / 242 50 43
christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels
02 / 460 38 54
michel.moreels57@skynet.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert
02 / 248 09 21
alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels
02 / 460 38 54
michel.moreels57@skynet.be

Potager aromatique

Michel Moreels
02 / 460 38 54
michel.moreels57@skynet.be

Apiculture

Frank Dupont
0479 / 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier
02 / 216 38 32 (soir)
David@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, Madame l'Echevine de l'Environnement de Schaerbeek, Christine Smeysters, Monsieur l'Echevin de l'Environnement de Woluwe-Saint-Lambert, Daniel Frankignoul, ainsi que le Collège des Bourgmestre et Echevins d'Evere pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2006.

Publié avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**





Editorial

Une lecture tonifiante

Par Michel Moreels

Alors que certaines lectures peuvent insinuer le doute, d'autres, par contre, vous revigorent.

La brochure « Biodiversité », éditée en juin 2006 par ETOPIA (1), appartient sans conteste au deuxième groupe.

Partant du constat tristement avéré que la biodiversité est partout gravement menacée, cette brochure, principalement destinée à l'attention des mandataires locaux (tous partis confondus), après avoir rappelé en termes très actuels l'importance de la Nature pour l'humanité, passe en revue une série de mesures appelées ici « outils »- qui peuvent être prises au niveau régional ou local afin d'enrayer ce déclin.

Élément positif, la brochure démontre que tout ne doit pas être inventé dans ce domaine et qu'en appliquant conséquemment ce qui existe déjà plusieurs progrès réels pourraient être engrangés.

Tout au long de cette année, nous reviendrons, sans aucun doute, dans ce bulletin, sur ces « outils » qui existent aussi, pour la plupart, régionalisation oblige, en « version bruxelloise ».

Mais aujourd'hui, je me bornerai à vous présenter quelques phrases extraites de cette publication qui reprennent en les exprimant, souvent de façon très brillante, des idées défendues par les « vieux défenseurs » de l'environnement naturel bruxellois que nous sommes et que nous avons notamment aidé à synthétiser dans le « Manifeste de Bruxelles Nature (ex Front Commun) », au début des années 90 (2).

« La Convention sur la Diversité Biologique...reconnait la valeur « intrinsèque » de la biodiversité, c'est-à-dire qu'elle vaut pour elle-même, indépendamment de l'intérêt pour l'homme ».

« Concrètement, cela revient à reconnaître le droit à toutes les espèces et interactions entre espèces (les écosystèmes) d'exister; qu'il s'agisse d'espèces reconnues ou pas comme directement utiles pour l'Homme. Selon cette logique, l'homme n'a pas le droit de mettre en danger la survie des espèces. Il a par contre le devoir de léguer ce patrimoine aux générations futures ».

« L'érosion de la biodiversité ne concerne pas seulement le panda ou l'ours blanc. Le phénomène est malheureusement généralisé à l'échelle du globe et Bruxelles et la Wallonie n'y échappent pas. Même si l'importance d'une espèce est difficilement évaluable, les innombrables liens existant entre les différentes composantes de la biodiversité entraînent des effets en cascade. On peut ainsi comparer les composantes de la biodiversité aux briques d'un mur ».

« ...il semble que la productivité d'un écosystème soit liée à sa diversité : plus un écosystème est diversifié, plus il serait productif et inversement ».

« ...des chercheurs américains ont évalué la valeur monétaire de la biodiversité à un montant équivalent à plus de 20 fois celui du produit national brut mondial ».

Les idées que nous partageons, rappelées à l'attention des décideurs...

(1) Centre d'animation et de recherche en écologie politique - 52 Avenue de la Marlagne -5000 Namur

(2) Voir à ce propos : www.bruxellesnature.be

Il est possible que, suite à un problème indépendant de notre volonté, certains de nos membres n'aient pas reçu L'Echo du Marais n° 78. si tel est votre cas, merci de nous en informer Tél.:02 / 771 46 49.

COTISATIONS 2007 et DONS EVENTUELS

A moins que vous n'ayez déposé auprès de votre banque un ordre permanent, nous vous invitons à effectuer dès à présent votre paiement 2007 à l'aide du formulaire de virement ci joint (Date "mémo" à votre convenance de préférence courant janvier)



Vie de la CEBE

SORTIE ZELANDE 2006 organisée par la CEBE :

Rencontre avec un animal réellement FASCINANT et DEMONIAQUE

Par Guy Trompet.

Excellente initiative que celle de la CEBE de proposer une journée de découverte de la faune et de la flore littorales. La vie des zones exondées est d'une richesse immense et pourtant souvent méconnue. Ce 25 juin 2006, nous faisons route au petit matin vers le nord, direction : Wemeldinge, en Zélande, à une petite centaine de kilomètres de Bruxelles. A peine débarqués sur la laisse de basse mer, de nombreux mollusques et crustacés sont observés et identifiés ainsi que quelques espèces d'algues telle que la magnifique Sargasse (*Sargassum muticum*), l'équivalent marin de la Renouée du Japon, tellement elle est envahissante ! Soudain un enfant crie "Papa, papa, ... j'ai attrapé un crabe". Super, il est de belle taille et de toute beauté, il s'agit du crabe vert ou enragé (*Carcinus maenas*). Je le retourne afin de déterminer s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle et là, "bingo", on aperçoit une masse brunâtre empêchant l'abdomen de se replier complètement sous la carapace, souvent confondue avec une ponte, celle-ci est granuleuse alors que l'organisme que nous observons est lisse. Nous avons sous les yeux l'ennemi le plus horrible, le plus démoniaque du crabe. Ce parasite ne dévore pas son hôte mais s'en sert à son profit sans le tuer !

C'est un crustacé cirripède proche de nos balanes, souvent fixées aux moules ou aux rochers. On l'appelle Sacculine (*Sacculina carcini*). C'est son histoire que je vais vous décrire maintenant.

La larve de cet animal se fixe à un crabe hôte, elle est munie d'un stylet (Kentrogone) capable d'injecter dans le corps du Carcinus, à la façon d'une seringue, les éléments cellulaires qui se développeront en parasite adulte. Le crabe pourrait facilement se débarrasser de ce parasite mais la Sacculine l'en empêche grâce à des mécanismes biochimiques qu'elle a développés tout au cours de l'évolution. Le parasite est parvenu à faire accepter au crabe qu'il fait partie intégrante de son organisme. La Sacculine annihile véritablement les systèmes de défense du décapode. Le parasite prend entièrement le contrôle du crabe, il le domine, il est devenu un esclave docile. Les crabes parasités subissent un assujettissement total, ils finissent par ne plus être que des machines à alimenter le parasite. Tout ceci grâce aux ramifications (sortes de "racines" dans le corps du crabe) développées pour pomper les nutriments.

Hallucinant, époustoufflant, non ?

Le parasite commence par castrer le crabe et par l'empêcher de muer. Si le crabe pouvait se débarrasser de sa carapace, il pourrait également se débarrasser du parasite, ... la Sacculine l'a compris !

Après la castration, les crabes mâles développent des caractères femelles, tant sur le plan anatomique que comportemental. La Sacculine prend maintenant l'aspect de la ponte du crabe, c'est ce que nous avons pu observer.

Les crabes parasités sont forcés de prendre grand soin de leur parasite, ils le nettoient, ils l'oxygènent, sans ces soins le parasite mourrait.

Le mâle (minuscule) de la Sacculine vit en parasite dans la femelle, on peut le considérer comme hyperparasite. La femelle vit aux dépens du crabe et le mâle dépend de la femelle pour se nourrir.

Voici brièvement décrite l'histoire de ce parasite fantastique. Son comportement peut sembler abject à nos yeux, mais avouez qu'il est extraordinairement complexe et sophistiqué alors que son anatomie paraît d'une grande simplicité. Cet organisme a poussé le parasitisme aux limites de la perfection. Imaginez qu'un jour un tel parasite ne s'attaque à l'homme, joli sujet pour un film d'horreur ou de science fiction ! Comme le dit Stephen Jay Gould, les notions de bien et de mal n'existent pas dans la nature.

Guy Trompet,

Animateur Fédéral de Biologie Subaquatique (Fédération française de plongée sous-marine)
Instructeur Océanologie (Confédération mondiale d'activités subaquatiques)
Guide Nature (CNB)

Bibliographie :

Massin et Sheridan (Illustrations : Guy Trompet) : Guide de la Faune et Flore de Zélande (Lifras)
Campbell et Nicholls : Guide des mers d'Europe (Delachaux et Niestlé)
Stephen Jay Gould : Les Coquillages de Léonard (Seuil)

Les écumeurs de la Woluwe

Chouette exploration de la Woluwe ce dimanche 1^{er} octobre, lors de la visite mensuelle à l'Hof ter Musschen.

Pataugeant dans le ruisseau pour y débusquer ses habitants, soulevant les pierres et les bois morts, Guy, notre guide, nous a fait découvrir cette étonnante faune d'eau douce. Sangsues, planaires, éponges, limnées, anodontes et autres mollusques, larves de demoiselles et de libellules, ... la Woluwe est vraiment riche!



Michel pataugeant de concert, jouait habilement du filet; Perche, Goujon, Epinoche et Bouvière ont pu ainsi être observés de près.

Bien entendu, tous les poissons examinés, mollusques et autres bestioles examinés étaient aussitôt replacés dans leur milieu.

Un monde fascinant par sa diversité d'espèces et de modes de vie

Certains sont liés aux courants plus rapides ou plus froids, à un milieu moins acide ou plus riche en nourriture ou en végétaux. Certains sont détritivores, d'autres se nourrissent de plancton, d'autres encore sont carnassiers et sont parfois de terribles prédateurs. Certains rampent ou s'enfouissent en partie dans le fond du ruisseau, d'autres s'agrippent ou se collent aux pierres, aux végétaux; certains se laissent entraîner par le courant, d'autres nagent activement.

Les modes de reproduction sont également très variés et parfois surprenants, comme l'"échange de bons procédés" entre la Bouvière (un poisson) et l'anodonte (ou autre mollusque Unionidae).



Entraide aquatique

La Bouvière femelle, en mère avertie, confie ses ovules à un mollusque Unionidae, par exemple un anodonte. Grâce à son ovipositeur (tube de quelques centimètres partant de l'ouverture génitale), elle les introduit dans la cavité palléale du bivalve. La Bouvière mâle dépose sa semence sur l'anodonte qui l'aspire avec l'eau de la respiration. Les jeunes Bouvières y seront bien oxygénées et pourront s'y développer à l'abri des prédateurs.

Les rôles sont inversés chez les Unionidae. Les ovules, parvenus aux branchies du mollusque, sont fécondés par les spermatozoïdes qui, émis dans l'eau, sont acheminés vers les branchies de la mère par l'eau de respiration. Les œufs donnent naissance à de petites larves (glochidies) qui sont expulsées dans l'eau. Il est alors urgent de trouver abri pour poursuivre la croissance; et pourquoi pas chez un poisson? Les glochidies, soit s'accrochent aux nageoires d'un poisson (par ex. la Bouvière), soit sont absorbées par le poisson et se fixent sur leurs branchies (cas des genres Unio et Margaritifera). Le tissu même des branchies du poisson prolifère et nourrit les petits bivalves pendant plusieurs semaines.

Toute cette faune aquatique forme un écosystème complexe dont l'équilibre des échanges assure la bonne santé du ruisseau.

Soulignons que la présence de la Bouvière témoigne de cette bonne santé. La **Bouvière est en effet parmi les espèces reprises dans les annexes de la Directive Habitats**, sur lesquelles sont basées les désignations des zones spéciales de conservation du Réseau Natura 2000.

Et, de fait, **l'Hof ter Musschen est en zone Natura 2000.**

Par Betty&Ray

En 2007, nous retournerons en car en Zélande :

Le dimanche 21 janvier pour notre, désormais traditionnelle, excursion ornithologique. Départ 7h30 au pied de l'Eglise Saint-Vincent à Evere, retour vers 19h au même endroit. Il y a lieu d'emporter : un pique-nique pour midi (dans l'établissement qui nous accueillera, il y a moyen de commander du potage et des consommations rapides), des vêtements chauds et protégeant de la pluie, des bottes ou chaussures de marche, ses jumelles et ses guides ornithologiques, sa bonne humeur. La CEBE offrira l'apéritif. Comme toujours, lors des excursions hivernales en Zélande, la plupart des observations se feront aux alentours immédiats du car. Une marche d'environ 1h30 est néanmoins prévue.

Cette excursion a, par le passé, très souvent permis l'observation de phoques. PAF : € 16, enfants de moins de 12 ans € 8. Inscription (clôture le 15/01/07) par téléphone au 02/460 38 54 (en soirée) ou par mail à michel.moreels57@skynet.be. Paiement à effectuer sur le compte 210 - 032 44 04 - 88 de la CEBE avec la mention : Zélande 01/07. Seuls les paiements seront pris en compte pour l'attribution des places. Pour vous donner une idée de ce que nous avons déjà eu la chance d'observer lors de ces sorties, vous pouvez aller sur : http://www.cebe.be/website/a_activites/b_excursions/zelande.php?lng=fr.

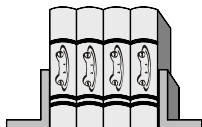
Le dimanche 23 septembre, pour une excursion consacrée aux organismes marins (Algues, Spongiaires, Echinodermes, Cnidaires, Mollusques, Crustacés, Poissons,...), aussi fascinants que peu connus. Pour nous, Guy Trompet -plongeur confirmé et guide nature- se jettera à l'eau, afin de remonter de nombreuses espèces qu'il présentera dans le détail. Les modalités pratiques de cette journée (déroulement de la journée, PAF,...) seront très semblables à celle de notre voyage du 21/01/07 et seront communiquées en temps utile. Ne payez pas encore, mais si vous pensez participer à cette sortie, il serait intéressant de nous en faire part (cfr ci-dessus).



Fig 3 : *Sacculina carcini* (sur crabe vert (*Carcinus maenas*)).
Photo : J.-Ph. Coppée - © CEBE ASBL - 2006



Fig 4 : Guy Trompet



Articles – Mini dossiers

La Nature partout : CEBE, VIERVES

Par Jean Randoux.

Membre de la CEBE depuis un an, on se rend compte que l'humanité est une partie intégrante de la biosphère. Et, à ce titre, malgré son intelligence -redoutable par ailleurs-, elle ne peut défier la nature sans risquer de se perdre elle-même.

Et oui, on peut discuter de la pertinence que l'homme peut défier Dieu selon notre choix de départ: Dieu est une création de l'homme, ou bien, l'homme est une création de Dieu.

L'homme, sommet de quantité de chaînes alimentaires, ne peut par contre pas se permettre de corrompre impunément le siège sur lequel il repose.

Travailler sur le Moeraske et l'Hof ter Musschen a éveillé ma curiosité, me transformant en une espèce de pèlerin. C'est ainsi que, fin octobre, je me suis retrouvé à Verves pour une «leçon de nature » consacrée aux traces animales.

Des grands mammifères tels les sangliers et chevreuils jusqu'aux petits insectes tels les microlépidoptères, on en côtoie, des signes de présence animale, en se promenant dans la biosphère!

En quittant le village, nous avons bien aperçu l'une ou l'autre crotte de chien et, sur des rails, de mignonnes empreintes de chat dans la rosée matinale.

Puis, soudain, la crotte qui s'analyse!

Celle-ci est bien en vue : un animal qui sait marquer son territoire. La forme est allongée: environ huit centimètres et cylindrique avec une extrémité arrondie, l'autre effilochée. Les herbivores sont donc exclus, même si l'on y décèle bien des noyaux de prunelles (avec des lambeaux de peau coriace). Beaucoup de carnivores sont d'ailleurs opportunistes, sachant profiter des fruits d'automne. Et l'odeur? Sébastien Monnom, notre guide, nous dissuade d'investiguer par là car l'antaviose peut sévir.

Nous hésitons entre trois animaux: le renard, la fouine, la martre. Nous rejetons le renard car la laissée dépasse à peine le centimètre de diamètre. Nous éliminons la martre car la crotte se trouve encore assez près des maisons du village et pas assez de la forêt.

Comme disait Jean-Philippe dans le dernier « Echo des Marais », "le naturaliste ressemble à Davy Crockett mâtiné de Sherlock Holmes".

La patrouille des Zom (clin d'oeil à Mitacq) est également présente dans le coin: coups d'incisives de bas en haut, arbres couchés, écorçages, coulées, indiquent à coup sûr la présence de ce mammifère chassé jadis pour sa fourrure et le castoréum.

Grand amateur de saules, de jeunes aulnes, de peupliers, c'est-à-dire de bois tendres, il abat ceux-ci, se plaçant intelligemment sous l'angle formé par la souche et le tronc. Il se délecte ensuite, surtout de l'écorce.

A la limite de la forêt ardennaise, mais dans les prairies, on aperçoit les dégâts occasionnés par celui qui a toujours « une ardeur d'avance », celui qui fouge, en tant qu'amateur de rhizomes de fougères, qui mulote, en tant que chercheur de mulots, qui parsème de boutis (plus) ou de vermillis (moins profonds) ces étendues vertes. Spectacle édifiant assuré par le sanglier qui abandonne ses soies bien épaisses sur le fil barbelé le plus bas de sa porte d'entrée (ou de sortie).

Ses coulées ne sont pas les seules. Et il faut pouvoir en déterminer l'origine. La présence de poils à proximité est un indice. Il faut savoir aussi que le lapin passe et mange l'herbe, le renard et le blaireau se contentent de l'écraser, le chevreuil, surnommé « le gourmet » « déguste » les folioles de ronce ou les jeunes pousses d'arbres qu'il sectionne avidement. En observant bien le sol alentour, à l'abri du vent, près d'un arbre ou d'un buisson, une petite surface d'herbe broutée ou vidée de ses feuilles par grattage, indique la présence d'un régalis ou couchette, d'une nuit, de ce mammifère.

Au fil des sentiers, nous avons observé des traces d'êtres bien plus petits: microlépidoptères dont les larves (chenilles) creusent une galerie de nourrissage entre les deux épidermes d'une feuille de ronce ou de berce; un petit hyménoptère (cynips) qui provoque une galle sur l'églantier (bédégar ou barbe de saint Pierre). Non seulement, l'insecte pond ses oeufs dans une jeune tige, mais il y injecte aussi une hormone qui engendre une croissance inhabituelle de cellules riches en sucre, amidon, protéines, destinées à assurer le gîte et le couvert à ses larves.

A côté des champignons qui assurent déjà la décomposition de nombreuses feuilles sur pied, on voit que les insectes, consommateurs de premier ordre, sont également bien présents (galeries, galles).

Sous une souche, un creux apparaît. Nous nous penchons dessus. Des micromammifères (mulots, campagnols) sont terrés, mais, à l'entrée, se trouvent des restes de noisettes, d'akènes de charme... De petits coups de dents, bien mignons, trahissent leurs pratiques alimentaires. Et, un peu plus loin, dans un bois d'épicéas, une découverte de pelotes de réjection de hibou moyen duc nous confirme la présence de ces hôtes sur le site: crâne de campagnol, mandibules de campagnol et de mulot, intéressantes à comparer au niveau des dents totalement différentes.

Nous avons ainsi joué aux détectives une journée entière. Une journée entière de plaisir entier, car la nature nous ouvre ses bras, nous fait voir, sentir, goûter, entendre, toucher monts et merveilles.

Vraiment, ce serait dommage de corrompre impunément le siège sur lequel on repose.

CORRIGENDUM

Par Lord O' Graf (inspiré par Béatrice Langenscheid)

Malgré nos efforts, certaines coquilles et fautes d'orthographe sont encore passées dans notre bulletin 79. Passons-les brièvement en revue :

-p4, dernière ligne, il faut lire : "...entrouvert..." (cachez ce ""qu'on ne saurait voir);

-p10, ligne 21, il faut lire : "...aux concertations !" (mais où est passé le "x" ?);

-p11, ligne 4, il faut lire : "Un ami nous a quittés..." (l'absence du "s" terminal n'est pas imputable à Anne-Marie, experte et référence CEBE en matière de participes passés);

-p11 : la photo est à attribuer à Jacqueline Saintenoy;

-p13, ligne 2, il faut lire : "...mammalogie..." (et pas "mammo...");

-p16, ligne 31, il faut lire : "...pelotes de réjection..." (comme à la ligne précédente !);

-p18, ligne 8, il faut lire : "...surplace..." (eh oui, on fait du "surplace" en un mot !);

-p23, sous les 4 photos, il faut lire : "Hof ter Cauwerschueren" (avec un "r" à "ter", svp !);

-p24, ligne 4, il faut lire : "C'est quelque deux cents personnes..." (sans "s" à "quelques", car les grammairiens ont décidé que lorsque "quelque" signifie "environ", celui-ci ne prend pas de "s" ! C'est quand même compliqué le français !).



« Et pourtant nous avons chacun le pouvoir, à notre niveau, de changer les choses, car c'est à nous de réfléchir, avec conscience, à nos gestes quotidiens en tant que consommateur et utilisateur, plutôt que de penser que ce sont « les autres » qui dégradent et doivent changer. »

(Yves Fagniard, aquarelliste animalier, auteur de « Instants Nature en Hainaut » (in « L'Homme et l'Oiseau » -n°3 – septembre 2006 - LRBPO)

La Journée de la Coccinelle au Moeraske

Par André Bracke

Traditionnellement organisée depuis 2000 par Jeunes et Nature et son groupe de travail Coccinula, en étroite collaboration avec le Jeugbond voor Natuur en Milieu (JNM), la Journée de la Coccinelle se déroule annuellement dans les quatre coins de la Belgique.

Pour la 7ème édition, organisée le 7 mai 2006, le site bruxellois choisi fut celui du Moeraske. Sous la direction éclairée de E. Branquart du Centre de la Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois de la Région wallonne (CRNFB) et de O. Decocq du Centre Paul Duvigneaud, une bonne vingtaine de participants purent ainsi observer par une météo plutôt nuageuse, 11 espèces de Coccinelles. Ce chiffre représente une moyenne nationale honorable, le nombre d'espèces rencontrées dans tous les sites durant les 7 Journées oscillant de 20 à 2 (données fournies par la Revue Coccinula). Pour la Région de Bruxelles-Capitale, c'est toutefois le plus grand nombre d'espèces vues durant ces mêmes Journées. Ces espèces peuvent se répartir de la façon suivante:

Une espèce invasive devenue rapidement très commune en Région de Bruxelles-Capitale, la Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*.

Trois espèces très communes : l'Adalie à deux points *Adalia bipunctata*

la Coccinelle à sept points *Coccinella septempunctata*

la Coccinelle à échiquier *Propylea quatuordecimpunctata*

Trois espèces communes: la Coccinelle à virgules *Exochomus quadripustulatus*

la Grande Coccinelle orange *Halyzia sedecimguttata*

la Coccinelle à vingt-deux points *Psyllobora vigintiduopunctata*

Deux espèces assez communes: la Coccinelle arlequin *Harmonia quadripunctata*

la Coccinelle à seize points *Tytthaspis sedecimpunctata*

Une espèce rare: la Coccinelle des melons *Epilachna argus*

Il resterait une onzième espèce dont le statut restera inconnu car nous ne l'avons pas retrouvée dans nos notes !

Deux remarques s'imposent toutefois par rapport à ces fréquences:

1°) l'Adalie à deux points semble se raréfier en Région de Bruxelles-Capitale. Il pourrait s'agir d'une conséquence de la prédation qu'exerce sur elle la Coccinelle asiatique (Hautier, 2003).

2°) Coccinelle des melons, espèce strictement phytophage inféodée aux Cucurbitacées semble s'étendre en Région de Bruxelles-Capitale. Sa présence sur la Bryone, *Bryonia dioica*, a été notée par nous à Neder, Evere, Ixelles, Schaerbeek et Uccle mais les occurrences sont sûrement plus nombreuses.

Dix-huit espèces de Coccinellidae sont actuellement connues du Moeraske et de sa périphérie. Quelque 60% des espèces ont donc été vues ce 7 mai. Parmi les espèces non rencontrées, on peut citer une espèce commune, la Coccinelle à 14 points blancs *Calvia quatuordecimguttata*, trois espèces assez communes, La Coccinelle à 10 points blancs *Calvia decemguttata*, la Coccinelle des Saules *Chilocorus renipustulatus* et la Coccinelle des friches *Hippodamia variegata* bien qu'une recherche spécifique ait été entreprise pour cette dernière. Enfin, une espèce assez rare, la Coccinelle des roseaux *Anisosticta novemdecimpunctata* manquait également à l'appel.

Des photographies de toutes les espèces citées sont visibles sur le site internet de la Cebe (www.cebe.be)

Pour en savoir plus:

Coccinula. Feuille de contact du Groupe de Travail/Werkgroep Coccinula .N°1 (2000)-13 (2006)

Les recensements des Journées de la Coccinelle ont paru dans les N°2, 7, 10, 11 et 13.

Le N°7 (2003) présente un tableau de fréquence des Coccinelles de Belgique

HAUTIER, L. (2003) -*Harmonia axyridis*: une menace pour *Adalia bipunctata*. Coccinula 8:8-15

N.B. Tous les numéros de Coccinula peuvent s'obtenir à prix très modique à l'adresse suivante:

G.T.Coccinula

c/o Jeunes et Nature asbl

B.P.91

B-1300 WAVRE

André Bracke

andre.bracke@skynet.be



Fig : 5 *Adalia bipunctata*



Fig : 6 *Harmonia axyridis*



Nos sites

Aménagements au Moeraske

Par Michel Moreels

A l'heure où vous lirez ces lignes, les escaliers du Moeraske, tant ceux menant du "point de vue" à la "cressonnière", que ceux menant au "moine", auront été totalement rénovés.

Vieux d'une bonne dizaine d'années, ceux-ci avaient fait plus que leur temps et n'étaient plus, à certains endroits, que l'ombre du souvenir de ce qu'ils avaient été (note de la rédaction : "cela fait pas grand chose !"). Grâce aux subsides reçus par la Ministre de l'Environnement pour la gestion du site, nous avons chargé l'entreprise de travail adapté "Nos Pilifs" de réaliser ces travaux.

A la CEBE, c'est une règle ! Une bonne partie de nos subsides sert deux fois : une fois pour la préservation de l'environnement, une fois à des fins sociales



Fig : 7 escalier vers le moine



Fig : 8 escalier vers la cressonnière

HELP – HELP – HELP

Au lieu de passer vos samedis hivernaux à re-revoir les multiples bêtisiers concoctés par toutes les chaînes de TV confondues, faites-vous et faites-nous plaisir en venant nous aider à gérer le Moeraske le 13 janvier et l'Hof ter Musschen le 06 janvier! (Voir l'agenda)

Au menu : taille des saules à l'Hof ter Musschen et des buissons au Moeraske.

PAF : GRATUIT (à ne pas manquer !).

A la TV, le soir : « Le sommeil du juste », un grand film...avec vous dans le rôle principal. STOP.

Les poissons de la Woluwe à hauteur de l'Hof ter Musschen

Par Jean-Philippe Coppée

Résumé

Des prospections récentes dans la Woluwe, à hauteur de l'Hof ter Musschen, ont permis d'observer 4 espèces de poissons, dont la Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*), espèce Natura 2000. Un bref aperçu de la biologie des espèces rencontrées est donné.

Samenvatting

Recente prospectie van de Woluwebeek ter hoogte van Hof Ter Musschen leverde 4 vissoorten op, waaronder een Natura 2000-soort: de Bittervoorn (*Rhodeus sericeus amarus*). Een kort overzicht van de waargenomen soorten wordt gegeven.

Introduction

L'ichtyofaune ⁽¹⁾ est peu étudiée en Région de Bruxelles-Capitale (Yourrassowsky et al., 2003). Des relevés, notamment par pêche électrique ⁽²⁾ (Triest et al, 2004), ont néanmoins été réalisés sur certaines parties de cours d'eau régionaux. Une des zones étudiées était justement située à hauteur de l'Hof ter Musschen. Cela donne d'intéressants renseignements, notamment en termes d'espèces rencontrées et de populations respectives.

Il est important de préciser que, parallèlement aux cours d'eau, il existe aussi des plans d'eau. Beaucoup de ces étangs sont gérés pour la pêche et/ou l'agrément et abritent une population totalement artificialisée.

Exclus de l'ordonnance du 28 août 1991 relative à la conservation de la faune sauvage et à la chasse, les poissons sont les seuls vertébrés non protégés en Région de Bruxelles-Capitale.

Il faut néanmoins signaler le cas particulier de la Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*) qui est une espèce reprise à l'Annexe II de la Directive Habitat (Natura 2000), texte qui a été transposé dans l'Arrêté de la Région de Bruxelles-Capitale du 26 octobre 2000 relatif à la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages.

Des prospections récentes (automne 2006) par pêche à l'épuisette, nous ont permis d'approcher au moins quatre espèces différentes de poissons habitant la Woluwe à hauteur de l'Hof ter Musschen.

Il nous a semblé intéressant de communiquer ces observations et de tenter d'approcher cette faune particulière pour laquelle, on use, par ailleurs, d'un vocabulaire scientifique bien spécifique qui ravira tant le joueur de Scrabble que l'amateur d'étymologie.

La Woluwe à hauteur de l'Hof ter Musschen

Le site de l'Hof ter Musschen est situé dans la vallée de la Woluwe et est bordé, le long de son flanc ouest par la rivière. La section du cours d'eau concernée est comprise entre l'Avenue Chapelle aux Champs et l'avenue Hippocrate, sur le territoire de la commune de Woluwé-Saint-Lambert.

La Woluwe est un cours d'eau de catégorie 2 « Bassin versant de moins de 5000 ha ». L'eau, en provenance de la Forêt de Soignes, s'écoule vers la Senne, en Région flamande, soit dans une direction sud-nord. La Woluwe quitte d'ailleurs le territoire régional après avoir longé le site.

Le long de l'Hof ter Musschen, la Woluwe est encadrée par des berges herbeuses d'environ 1 à 1,80 m de haut. La rive gauche est plantée d'arbres assez hauts, alors que la rive droite donne sur l'espace dégagé du site naturel.

Le fond est essentiellement sableux avec, par endroits, des zones de vase d'épaisseur variable. Remarquons que le fond situé près du pont « Chapelle aux Champs » est plutôt caillouteux.

La Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*)

La littérature (Philippart et Vranken, 1983), nous apprend que la Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*) est un poisson de petite taille (6-7 cm), à mœurs grégaires qui habite les milieux lenticques ⁽³⁾. Elle apprécie les fonds composés de sable fin ou couverts d'une fine couche de vase, en évitant toutefois les vases trop épaisses où des conditions anaérobies ⁽⁴⁾ peuvent être rencontrées.



Fig : 9 La Woluwe le long de l'HTM
Photo : J.-Ph. Coppée
© CEBE ASBL - 2006

Cette espèce est peu exigeante en oxygène, assez tolérante à l'égard de la pollution organique mais très sensible aux pollutions chimiques.



Fig : 10 Bouvière (*Rhodeus sericeus amarus*)
Photo : Bart Hanssens - © CEBE ASBL - 2006

Comme le montre la photo, son corps est plutôt haut et comprimé latéralement. Sa nageoire caudale est relativement longue alors que les autres nageoires sont peu développées.

Cette espèce vit habituellement en groupes peu importants.

La Bouvière se nourrit de phytoplancton (ou plancton végétal), de petits animaux benthiques⁽⁵⁾ et de détritux végétaux.

Cet animal a une espérance de vie maximale de 5 ans et est capable de se reproduire vers 2-3 ans.

Son cycle de reproduction est tout à fait exceptionnel. En terme scientifique, on dit qu'il s'agit d'un reproducteur ostracophile. En effet, la Bouvière pond uniquement entre les valves de moules d'eau douce, notamment des anodontes (Gathoye, 2000).

A hauteur de l'Hof ter Musschen, une espèce d'anodonte, à savoir *Anodonta anatina* (voir photo), peut être observée dans la Woluwe.

La période de reproduction se déroule de mai à juin. Après la parade, le couple s'approche de la moule. Pour y pondre ses 30 à 40 œufs, la femelle dispose d'un organe assez long, appelé ovipositeur. Avant ou après la ponte, le mâle dépose sa laitance qui est aspirée par la moule. La fécondation se déroule à l'intérieur même du coquillage, dans la cavité respiratoire (ou palléale⁽⁶⁾) (Maitland, 1983 ; Gérard, 1999). De cette manière, les œufs sont parfaitement protégés. L'anodonte aspire et rejette l'eau pour ses propres besoins, oxygénant les œufs par la même occasion.

Peu après leur éclosion, qui se produit après 15 à 20 jours d'incubation, les alevins⁽⁷⁾ vont quitter leur abri et poursuivre leur développement dans la rivière.



Fig : 11 *Anodonta anatina*
Photo: J.-Ph. Coppée - © CEBE ASBL - 2006

Selon Philippart et Vranken (1983), plusieurs menaces pèsent sur cette espèce de poisson :

- la pollution chimique industrielle (il semblerait qu'il s'agisse de la cause de régression la plus importante)
- la destruction de l'habitat
- la réduction des populations de moules d'eau douce (curage du cours d'eau, prédation des moules par le rat musqué ou le ragondin)

Notons cependant que des observations, faites à l'Hof ter Musschen, semblent démontrer qu'une prédation des anodontes peut occasionnellement être le fait d'autres espèces. Vu l'absence du Rat musqué (*Ondatra zibethicus*), décimé par les campagnes d'empoisonnement orchestrées dans la Woluwe, la prédation pourrait peut-être être le fait d'autres mammifères. Il pourrait s'agir soit du Rat surmulot (*Rattus norvegicus*), bien plus résistant aux rodenticides, soit du Campagnol terrestre, forme aquatique (*Arvicola terrestris*), soit encore du Putois d'Europe (*Mustela putorius*). L'identification de ce prédateur n'a pas encore pu être réalisée avec exactitude (Durant M., comm. pers.).

La présence de la Bouvière dans la Woluwe est connue depuis de nombreuses années. L'année 2006 semble lui avoir été assez propice car de nombreux individus ont pu être observés.

Le Goujon (*Gobio gobio*)

Le Goujon (*Gobio gobio*) appartient à la famille des Cyprinidae. Il vit généralement en petits groupes. Ce poisson de 10-15 cm (max. 20) se retrouve dans beaucoup de cours d'eau. Deux barbillons bien développés encadrent sa bouche. Il se nourrit de petits invertébrés qu'il découvre en fouillant le fond de la rivière (sable, graviers ou cailloux).

Le goujon est une espèce psammophile⁽⁸⁾ qui atteint sa maturité à l'âge de 2-3 ans et qui se reproduit de mai à juin (Dupont, 1998). Les œufs sont déposés soit sur les fonds de sable ou de fin gravier, soit sur des racines situées à proximité du fond. Les œufs éclosent après une incubation de 15 à 20 jours (Maitland, 1983).



Fig : 12 Goujon (*Gobio gobio*)
Photo : Alain Doornaert - © CEBE ASBL - 2006

L'Épinoche à trois épines (*Gasterosteus aculeatus*)

L'Épinoche à trois épines (*Gasterosteus aculeatus*) est présente, tant dans la Woluwe, que dans les petites mares de l'Hof ter Musschen. En effet, ces dernières sont alimentées toute l'année par des sources, ce qui permet la survie de ce poisson qui a besoin d'eau courante. Par sa taille (4 à 8 cm), elle est le plus petit représentant de l'ichtyofaune de la Woluwe.

Comme son nom l'indique, l'épinoche se caractérise par la présence de 3 fortes épines devant la nageoire dorsale et la présence de « plaques osseuses » sur le corps (voir photo).

Les épinoches sont matures dès l'âge d'un à deux ans pour une espérance de vie assez courte de 2 à 3 ans (max. 4).

L'épinoche se nourrit d'invertébrés (vers, petits crustacés, larves d'insectes) et même parfois d'alevins d'autres espèces.



Fig : 13 Épinoche à trois épines (*Gasterosteus aculeatus*)
Photo : J.-Ph. Coppée - © CEBE ASBL - 2006

Pour se reproduire, cette espèce a développé un comportement particulier lui permettant d'offrir une certaine protection à sa progéniture (Maitland, 1983). La saison de reproduction se déroule de mars à juin. D'une nature agressive, le mâle se pare de couleurs voyantes (flancs bleu-vert et ventre rouge) et va entreprendre de délimiter un territoire. Dans celui-ci, il va construire, dans un trou peu profond qu'il a lui-même creusé, un véritable nid de fibres végétales. Il n'aura alors de cesse que d'attirer les femelles matures (de couleur fort argentée et aux formes rebondies) afin de les amener dans ce nid. Une fois séduite, la femelle va y déposer ses œufs qui seront fécondés par le mâle.

Le mâle convolera ainsi en justes noces avec deux ou trois femelles. Une fois la ponte terminée, le mâle chasse la femelle et va défendre seul sa future progéniture. Il nettoie également le nid et « ventile » les œufs. Il poursuivra ces soins durant plusieurs jours après l'éclosion (incubation de 5 à 20 jours), le temps que les alevins puissent se débrouiller. En terme scientifique, il s'agit d'une espèce « nidificatrice ariadnophile⁽⁹⁾ » (Dupont, 1998).

Une fois la période de reproduction passée, mâles et femelles redeviennent d'un gris vert assez terne et leur agressivité diminue.

Vu l'importance de ses populations, ce poisson est essentiel pour le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*), oiseau piscivore⁽¹⁰⁾ qui se rencontre tout au long de l'année dans la vallée de la Woluwe.

La Perche fluviatile ou de rivière (*Perca fluviatilis*)

Représentant de la famille des Percidae, la Perche (*Perca fluviatilis*) est un poisson prédateur qui pourra être rencontré en eau courante comme stagnante.

D'une taille moyenne de 20 à 35 cm, il peut atteindre exceptionnellement 50 cm.

Ses nageoires dorsales sont séparées, la première (voir photo) étant très épineuse (Maitland, 1983). Il présente une livrée rayée sur fond fauve alors que ses nageoires pelviennes et anale, ainsi qu'au moins une partie de la nageoire caudale, sont rouge orangé. Les jeunes perches se nourrissent d'invertébrés (crustacés et larves d'insectes principalement) alors que les adultes ajouteront des poissons à ce même menu.

Mature à 2-3 ans, cette espèce a une longévité de 10 ans. La saison de reproduction se déroule d'avril à mai. La femelle va déposer des rubans d'œufs autour de supports comme plantes aquatiques, pierres, branches ou racines immergées. Ce type de reproduction est qualifié de « phyto-lithophile ⁽¹¹⁾ » (Dupont, 1998). L'habitat de la perche doit présenter une grande richesse de proies et des zones calmes où l'animal peut s'abriter et se reposer.

Autres espèces

Dans notre inventaire (cf. www.cebe.be/inventaires/) (ref. A) ainsi que dans le relevé de Triest (2004) (ref. B), d'autres espèces sont également mentionnées comme ayant déjà été observées dans la Woluwe (les 4 espèces précédemment traitées sont reprises dans les deux relevés A et B).

Il s'agit :

- de l'Anguille (*Anguilla anguilla*) (A)
- du Brochet (*Esox lucius*) (A & B)
- de la Carpe Koï (*Cyprinus carpio*) (A)
- de la Carpe prussienne ou Gibèle (forme de poisson rouge de l'Europe de l'Est) (*Carassius auratus gibelio*) (B)
- du Gardon (*Rutilus rutilus*) (A & B)
- du Rotengle ou Gardon rouge (*Scardinius erythrophthalmus*) (B)
- de la Tanche (*Tinca tinca*) (B)



Fig : 14 Perche (*Perca fluviatilis*)
Photo : Bart Hanssens - © CEBE ASBL - 2006

L'anguille est observée de manière régulière, par.ex.lorsqu'elle « prend le soleil » près de la surface. Il s'agit d'une espèce qui est capable de se déplacer elle-même d'un point d'eau à un autre.

De ce qu'il ressort de nos observations antérieures, les autres espèces mentionnées sont observées de manière irrégulière dans la rivière, semblant même en disparaître parfois. Les raisons de ces disparitions peuvent être multiples. On peut ici penser à de simples mouvements de populations le long de la rivière ou alors d'exemplaires « échappés » d'étangs de pêche, comme celui du Parc des Sources. Ces « évasions » se font soit à la faveur d'inondations, soit par des lâchers intempestifs. Les cas de la Gibèle et de la Carpe Koï sont clairement à imputer à ce dernier type de comportement.

Pour certaines espèces, les chances de survie sont effectivement très minces et expliquent dès lors leur disparition.

Conclusions

Idéalement, l'habitat des poissons doit couvrir les besoins des espèces qui y vivent. La présence et le maintien à long terme de celles-ci ne peuvent se réaliser qu'à la condition expresse que trois besoins fondamentaux soient satisfaits (d'après Dupont, 1998) :

- a) La reproduction
- b) L'alimentation et la croissance
- c) La protection contre les courants violents

La conservation des poissons nécessite donc une approche globale qui ne peut se limiter à quelques centaines de mètres de cours d'eau.

Nous pouvons néanmoins constater que, pour la Bouvière, espèce Natura 2000, la présence de moulles d'eau douce permet de remplir une des exigences fondamentales de cette espèce aux mœurs si particulières

On peut cependant noter que des campagnes réalisées en 2000 (citées par Triest et al, 2004), au même endroit dans la Woluwe, avaient donné des index qualifiés de *mauvais à insuffisant* (2 à 4 espèces capturées). Lors de la dernière campagne de pêche électrique mentionnée dans la littérature (Triest et al, 2004), neuf espèces ont été capturées. Dans cette étude, la rivière, à hauteur de l'Hof ter Musschen reçoit un index « *bon* » pour ce qui est des populations de poissons et une qualité écologique globale de « *moyenne* ».

Toute personne ayant des observations de poissons dans la Woluwe, et plus particulièrement à proximité de l'Hof ter Musschen, est invitée à les communiquer à la CEBE.

Jean-Philippe Coppée

Remerciements

Les photos de poissons présentées dans cet article ont été prises sur des exemplaires vivants qui ont été pêchés dans la section étudiée, à l'exclusion de l'épinoche à trois épines qui a été pêchée au Moeraske (Evere). Ils ont été relâchés immédiatement après identification. Grand merci à Michel et à Cédric pour avoir pêché ces exemplaires.

Glossaire

- (1) Ichtyofaune : faune des poissons
- (2) *Pêche électrique* : technique de pêche consistant à faire passer un courant électrique dans l'eau afin d'attirer les poissons à la surface en vue de les capturer vivants (à l'épuisette) à des fins de comptage p.ex.
- (3) Lentique : désigne les milieux d'eau stagnante en général (marais, étangs, lacs) ou les microhabitats d'eau lente dans un cours d'eau.
- (4) Conditions anaérobies : conditions où l'oxygène est rare, insuffisant, voire absent. Des processus biologiques particuliers y voient donc le jour.
- (5) Benthique : qui est en rapport avec le fond. Se dit d'un organisme qui y est plus ou moins lié.
- (6) Cavité palléale : cavité où aboutissent les organes respiratoires et les siphons du mollusque.
- (7) Alevin : jeune poisson à un premier stade de développement.
- (8) *Psammophile* : qui recherche les fonds de sable, notamment pour y fixer sa ponte.
- (9) *Ariadnophile* : qui dépose ses œufs à l'intérieur d'un nid fait de matériaux divers assemblés au moyen d'un filament produit par sécrétion.
- (10) *Piscivore* : qui se nourrit de poissons.
- (11) *Phyto-lithophile* : qui recherche les végétaux, notamment pour y fixer sa ponte.

Bibliographie

- Dupont, E. (1998). Entretenir les cours d'eau et l'habitat des poissons. Division de l'Eau – DGRNE, Jambes, Belgique, pp 18-49
- Gathoye, J.-L. (2000). La moule, le petit poisson et la chauve-souris. *Réserves naturelles* 5 /11-12, RNOB, Bruxelles, Belgique, pp 21-22
- Gérard, P. (1999). La Bouvière. Système d'informations sur la Biodiversité en Wallonie, (<http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/especes/ecologie/poissons/bouviere.html>) ; consultation du 7/11/06), DGRNE, Namur, Belgique
- Maitland, P. (1983). Multi Guide nature des poissons des lacs et rivières d'Europe en couleur, Bruxelles, Belgique, pp 18-20, 148, 166, 188 et 210
- Philippart, J.-C. & Vranken, M. (1983). Protégeons nos poissons. Région Wallonne & Ed. Duculot, Jambes & Gembloux, Belgique, pp 47-51
- Triest, L., Van Tendeloo, A., Breine, J., Belpaire, C., Josens, G. en Gosset, G. (2004). Uitwerking van een ecologische-analysemethodologie voor sterk veranderde en kunstmatige waterlichamen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in toepassing van de kaderrichtlijn water 2000/60/EG. IBW-VUB-ULB, Bruxelles, Belgique, pp 162-165, 175-176
- Yourrassowsky, C., Gryseels, M. & De Villers, J. (2003). Fiche n°8 – Poissons - Les données de l'IBGE : la faune et la flore à Bruxelles, IBGE, Bruxelles, Belgique, 1 p.

Une nouvelle passerelle pour la gestion de l'HTM

Par Michel Moreels

L'évacuation du produit de fauche est, avec la taille des saules têtards, une des deux grosses activités de gestion à l'Hof ter Musschen. Pour mener la première à bien, nous utilisons depuis toujours des passerelles amovibles en bois, longues de plus ou moins 5m, qui nous permettent de transporter les dits produits de fauche au dessus de la Woluwe, pour les déposer le long du boulevard du même nom, là où les services communaux viennent les récupérer.

Les problèmes inhérents à nos passerelles ont toujours été multiples. Pêle-mêle, citons : un poids conséquent, qui nous obligeait à être au moins six pour pouvoir les déplacer deux fois par jours et notamment, en fin de journée, lorsque tout le monde est sur les genoux (les passerelles ne peuvent pas rester définitivement en place au dessus de la rivière puisque l'accès direct des piétons aux prairies humides est interdit); une longueur, pas toujours suffisante, pour pouvoir positionner la passerelle n'importe où au dessus de la rivière (on a parfois regardé à la longueur pour limiter le poids); un stockage "n'importe où" sur le site, offrant une protection minimale contre les intempéries avec pour conséquence une pérennité limitée et, cerise sur le gâteau, la connerie humaine -denrée inépuisable et combien renouvelable- qui poussait parfois certains "esthètes du vandalisme" à "balancer" les passerelles dans la Woluwe...se réjouissant, à l'avance, du "plaisir" que nous aurions à les extraire de la Woluwe toutes gorgées d'eau (et ce malgré les multiples traitements anti-humidité auxquels aucune n'échappa).

Cela étant, nous avons décidé, en septembre dernier, de solutionner ce problème en réalisant une passerelle amovible démontable en quelques minutes. Inspiré par cette célèbre chaîne de magasins scandinaves qui, en même temps, font le bonheur de nos épouses, alors qu'ils nous plongent dans le plus profond désarroi (statistiquement parlant, pour 95% des femmes "le problème" est réglé au moment de l'achat du meuble à monter soi-même, alors que pour 99,98% des hommes, sommés de le faire, "LE PROBLEME" commence seulement alors !), notre nouveau pont est constitué de sept éléments qui s'assemblent en un tour de mains et, dans ce cas, sur base d'un plan on ne peut plus clair.

Deux poutres longues de 6m, deux traverses métalliques destinées à les solidariser et trois éléments de plancher s'imbriquant parfaitement entre les poutres...et le tour est joué. D'autant plus, que le tout est conservé en pièces détachées à l'abri des intempéries au fournil.

Bravo à Michel Durant et André Cosy, les concepteurs / réalisateurs de cette passerelle...en kit !



Fig : 15 Phase 1 du montage



Fig : 16 Phase 2 du montage

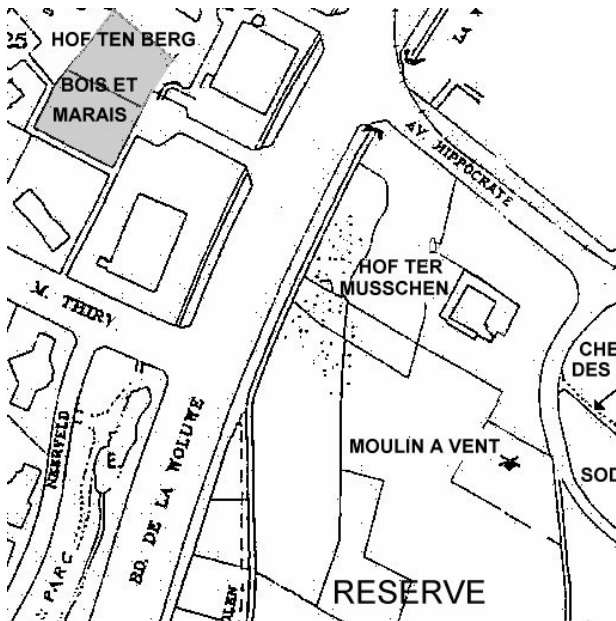


Fig : 17 Placement de la passerelle



Fig : 18 Passerelle opérationnelle

Un site menacé : Le bosquet marécageux « Hof Ten Berg » (1)



A Woluwe-Saint-Lambert, au pied de la ferme classée Hof ten Berg, à 140 mètres à vol d'oiseau de notre réserve de l'Hof ter Musschen, s'étend un bosquet marécageux, d'un demi hectare.

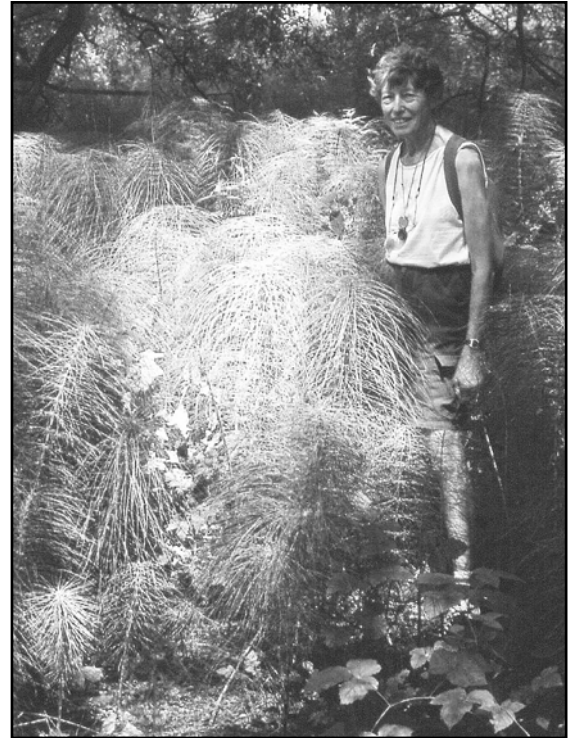
Cette petite zone naturelle semble "laissée à l'abandon" pour le profane. C'est précisément ce qui en fait l'intérêt du point de vue biologique. Par exemple, plusieurs arbres morts y sont restés en place ou sont tombés ce qui est une excellente chose pour l'écosystème. Leurs cavités sont utilisées par les oiseaux cavernicoles (pics, mésanges, etc.) De plus, ils sont attaqués par une foule d'organismes: insectes, champignons, bactéries, qui finiront à la longue par les réduire en poussière. La matière organique est ainsi transformée en humus, ce qui permet de nourrir les générations suivantes.



Autre exemple, dans la partie marécageuse, nous

trouvons une association très caractéristique: l'aulnaie, dont les arbres poussent dans l'eau. Les racines des aulnes, portent des protubérances où vivent des bactéries qui fixent l'azote de l'air et le transfèrent à l'arbre. C'est la raison pour laquelle les aulnes peuvent vivre "les pieds dans l'eau", comme c'est le cas ici.

Il faut surtout signaler dans le marécage une station importante de prêles géantes, rare en région bruxelloise. Leurs rhizomes donnent naissance à



des tiges aériennes, dont certaines atteignent jusqu'à 1,5 mètre.

Avec la zone de potagers contiguë, le site forme un ensemble rural cohérent, reliquat des paysages d'antan de la vallée de la Woluwe.

Il fait d'ailleurs partie de la zone de protection de l'ensemble classé "Ferme Hof ten Berg".

Et ce n'est pas un hasard si le tracé de la future PROMENADE VERTE de la Région de Bruxelles-Capitale contourne le bosquet marécageux sur trois côtés, au lieu de passer à travers.

Cette zone humide fait en effet partie des "zones noyaux" (sites de haute et très haute valeur biologique) dans le maillage écologique de la Région de Bruxelles-Capitale, prévu au Plan Régional de Développement (PRD) et au Plan Régional d'Affectation du Sol (PRAS), sous le nom de MAILLAGE VERT ET BLEU.

Reste à la sauver des convoitises immobilières ou autres qui la menacent continuellement.

Nos autorités régionales sont donc au pied du mur, si elles veulent rester crédibles. RB

SAGA D'UNE ZONE HUMIDE MENACÉE

1) L'AFFAIRE HEWLETT PACKARD



AVRIL 1997: LES PNEUS DANS LE PLAT

Une demande de permis mixte d'urbanisme et d'environnement introduite par Hewlett Packard, pour l'aménagement d'une aire de stationnement de 50 véhicules dans une zone humide de la vallée de la Woluwe, a fait l'effet d'un pavé dans la mare chez les protecteurs de la nature et de l'environnement et a soulevé une vive opposition des riverains. En effet, ce projet surgit moins d'un mois après la dénonciation par le "Front Commun de Groupements de Défense de la Nature" des parkings (pirates ou organisés) qui grignotent les bords des zones d'espace vert, spécialement à Woluwe-Saint-Lambert. Et dans ce cas-ci, c'est en plein milieu d'un site de très haute valeur biologique que la menace se précise!

Après avoir détruit un sentier existant pour y construire son parking, puis annexé des trottoirs à cet effet, Hewlett Packard, en pays conquis derrière ses pelouses de prestige, a jeté son dévolu sur la seule relique du lit majeur de la Woluwe, située à l'ouest du ruisseau.

Le parking demandé est baptisé par leur paysagiste, le (trop) bien connu Jean-Noël Capart: *"restructuration d'un espace paysager"* et *"aménagement d'un chemin de promenade"* (à quelques mètres en parallèle du chemin existant)! Dans le rapport d'incidences sur l'environnement, le site est décrit tendancieusement comme *"espace paysager dépérissant"*!

Ces termes sont évidemment destinés à faire passer la pilule d'une aire de stationnement qui mangerait la moitié du site!

Les associations de protection de l'environnement, les comités de quartier et des riverains sont évidemment montés au créneau et après diverses péripéties, la Commission de concertation a donné un avis défavorable en septembre 1997. Dès lors, la demande est logiquement rejetée...

AVRIL 1998: UN PERMIS D'URBANISME

"CONFIDENTIEL"

Mais, quelle n'est pas notre surprise d'apprendre que le Collège de WSL a tout de même délivré un permis d'urbanisme pour la construction d'un parking! Et cela, alors qu'aucune enquête publique n'a été menée pour un nouveau projet! Et pour cause: c'est un permis "provisoire", valable 5 ans. Cette mesure permet de ne pas soumettre la demande à des mesures de publicité. HP a donc reçu son permis en toute discrétion pour *"aménager un espace paysager en y incluant une aire de stationnement"*!

JANVIER 1999: PERMIS D'ENVIRONNEMENT POUR UN PARKING DE 45 PLACES

Le permis d'urbanisme en poche, il restait à HP à obtenir un permis d'environnement. L'échevin de l'urbanisme de l'époque (JD) leur conseille d'introduire une nouvelle demande pour un parking de MOINS de 50 places, car alors l'accord de l'IBGE n'est plus nécessaire. Malgré les nombreuses oppositions apparues lors de l'enquête publique, la commune délivre le permis d'environnement pour... 49 voitures en février 1999!

AVRIL 1999: RECOURS AU COLLÈGE D'ENVIRONNEMENT RÉGIONAL

Pour introduire un recours il nous fallait un riverain (personne justifiant d'un intérêt contre la décision). Notre membre BL, qui était dans le cas, accepta d'emblée et la CEBE versa le "droit de dossier" de 5.000 francs (non récupérable!)

Au Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. L'audience du Collège ayant été fixée au 26 avril 1999, date à laquelle BL était à l'étranger, elle donna procuration à RB, avec JS (ENPN) comme conseil technique. D'autres riverains se sont présentés, mais seul le recours de BL était recevable. Le bataillon de nos adversaires était composé de l'architecte en chef de WSL, du directeur de HP, son paysagiste et deux avocats. Leurs plaidoiries émaillées d'erreurs et de mensonges n'ont heureusement pas résisté à nos arguments! (texte de notre audition sur demande)

Le permis d'environnement de classe 2 délivré par WSL a été mis à néant le 4 juin 1999 (entre autres raisons: car le Collège était sans compétence pour le délivrer!).

SEPTEMBRE 1999: Le recours introduit par HP auprès du gouvernement régional contre la décision du Collège d'Environnement est rejeté. Ainsi se termine le 1^{er} épisode de la saga, après 2 ans et demi de procédure.

Raymond Beys

A suivre... Car tout recommence en 2005!

Prochain épisode **2) L'AFFAIRE LEYSTERDAEL**



Observations

Observations Automne 2006 - Waarnemingen Najaar 2006

[01/09/2006 – 28/11/2006]

Par Jean-Philippe Coppée & Bart Hanssens.

Résumé

L'automne particulièrement doux de cette année a permis de réaliser de belles observations. Alors que la première moitié de 2006 nous avait permis de découvrir 51 nouvelles espèces, la période de septembre à novembre nous a gratifiés de pas moins de 82 nouvelles entrées.

2006 se présente d'ores et déjà comme une bonne année pour l'observation avec encore plus de nouvelles espèces que l'année passée.

Un aperçu des observations marquantes est donné. Il est suivi par la liste complète des observations sur la période.

Samenvatting

De zachte herfst zorgde voor een uitzonderlijke verlenging van de topperiode voor natuurobservaties. Daar waar de lente letterlijk in het water viel, met slechts 51 nieuwe opnames tijdens de eerste helft van het jaar, hebben we tussen september-november niet minder dan 82 nieuwe soorten ontdekt. 2006 belooft dan toch nog een goed observatiejaar te worden, met nog méér nieuwe opnames dan vorig jaar. De belangrijkste observaties staan hieronder beschreven, gevolgd door de volledige lijst.

Wie het kleine niet eert...

In een aantal insectenfamilies werd opnieuw vooruitgang geboekt, vooral in de kleine soorten.

Zo werden er dit najaar nog 7 nieuwe dwergcicades (Cicadellidae) toegevoegd aan de CEBE-inventaris, die er nu 42 bevat. Vaak gaat het om vrij kleine beestjes - 2 à 3 mm -, die daardoor weinig aandacht krijgen. Macro-opnames, tonen echter dat het vaak om bijzonder kleurrijke-, en qua vorm, zelfs bizarre wezentjes gaat. Op internet is de CEBE-inventaris nu ook vaak de enige referentie in België voor deze fauna.



Fig : 22 -23 2006

Eupteryx stachydearum op Stachys sylvatica & Fieberiella florii op Rosa canina
Photos : B. Hanssens - © CEBE ASBL

Een artikel van Jean-Yves Baugnée¹ vermeldt 272 Cicadellidae voor België. Ook de meeste cicades van de CEBE-inventaris werden door hem gevonden tijdens een aantal herfstbezoeken aan het Hof ter Musschen (HTM): 12 nieuwe soorten in september 2004 en nog eens 13 het jaar daarop. Tijdens zijn bezoek dit jaar in november, kwamen er nog 2 nieuwe soorten bij, waaronder *Stroggylocephalus agrestis*, een vrij zeldzame moerasbewoner.

Gemotiveerd door al deze vangsten, konden we daar zelf nog enkele soorten aan toe voegen: de mooie Rhododendroncicade (*Graphocephala fennahi*, Cicadelle du rhododendron) en nog enkele andere soorten die vaak sterk gebonden zijn aan één plantengeslacht (*Eupteryx* & *Ribautiana*).

De eerste Belgische waarneming van *Fieberiella florii*, vorig jaar in het Moeraske, blijft geen éénmalige observatie, want ze werd hier in september opnieuw gefotografeerd.

Het bezoek van Jean-Yves Bagnée aan HTM, waarbij gemaaide riethopen werden uitgezeefd, leverde nog een aantal andere dwerginsectjes op zoals 2 zeldzame lieveheersbeestjes die konden gefotografeerd worden: het Ongevelekt rietkapoentje (*Coccidula rufa* - Coccidule des marais) en het 24-stippelige- (*Subcoccinella vigintiquatuorpunktata* - Coccinelle à 24 points).

Ook twee van de kleinste wantsen die er bestaan: *Cryptostemma waltli* - uniek in België - en *Hebrus ruficeps* – slechts op 5 Belgische locaties bekend - , konden gefotografeerd worden.



Fig : 24 *Phyllonorycter medicaginella* op *Melilotus albus*
Photos : B. Hanssens - © CEBE ASBL - 2006

Ook bij de vlinders bestaan er zeer kleine motjes die doorgaans pas aandacht krijgen als ze ernstige problemen veroorzaken. In september vonden we in het Moeraske een miniscuul goudkleurig motje op Honingklaver (*Melilotus albus*, Mélilot blanc): *Phyllonorycter medicaginella*. Ze lijkt wat op haar beruchte familiegenoot, de Paardenkastanjemineermot (*Cameraria ohridella*, Teigne du marronnier), die de Brusselse kastanjabomen teistert.

Volgens de website 'Bladmineerders'² is deze *Phyllonorycter* bezig met een snelle en sterke expansie in Europa, maar voorlopig is er hier nog niet veel van te merken. Afgaande op de Belgische Vlindercatalogus was dit motje tot nu toe slechts een keer opgedoken in Limburg vóór 2004. Deze CEBE-observatie zal dan ook worden gemeld in het jaaroverzicht van de belangrijkste vlinderwaarnemingen door Willy De Prins.³

Vlinders: trekkers, laatvliegers en overwinteraars



Fig : 25 Hopsnuituil (*Hypena rostralis* - Noctuelle à museau)
Photos : B. Hanssens - © CEBE ASBL - 2006

Van de 61 nieuwe vlinders⁴ dit jaar, werden er nog 14 in het najaar toegevoegd. Ondermeer twee trekvlinders in het grasland van het Walckiers: *Nomophila noctuella* (Pyrale de la luzerne) en *Udea ferrugalis* (La pyrale ferrugineuse) en een laatvlieger zoals de Bruine Herfstuil (*Agrochola circumcellaris* - La fauvette).

Alhoewel de mogelijkheid tot vlinderobservatie afneemt in de herfst, kan je ze in deze periode ook aantreffen in allerlei schuilplaatsen. Dat was het geval met de vrij zeldzame Hopsnuituil (*Hypena rostralis* - Noctuelle à museau) in een kelder van de Stroobantsstraat die het Moeraske begrenst.

Een prospectieronde in november van de Walckiers-grotten en de bunker in onze toekomstige insectentuin ("entomosite"), leverde voorlopig enkel 11 exemplaren op van de Dagpauwoog (*Inachis io* - Paon du jour). De aanwezigheid van nog een aantal vlinders kon ook worden afgeleid op basis van de sporen die ze achterlaten op bepaalde plantensoorten.

Vliesvleugeligen: vragen staat vrij

De cebe-inventaris wordt in principe alleen samengesteld met observaties waarbij geen dieren gedood worden. Onder andere voor een aantal Hymenoptera-families is de determinatie op foto door specialisten echter moeilijk of zelfs onmogelijk.

Toch konden in een aantal van die groepen de eerste determinaties bevestigd worden:

Zo konden we eindelijk de eerste twee mieren (Formicidae) opnemen van de 79 Belgische soorten⁵: een Weg- en een Bossteekmier (*Lasius niger* - Fourmi noire des prés & *Myrmica ruginodis* - Fourmi rouge des bois).

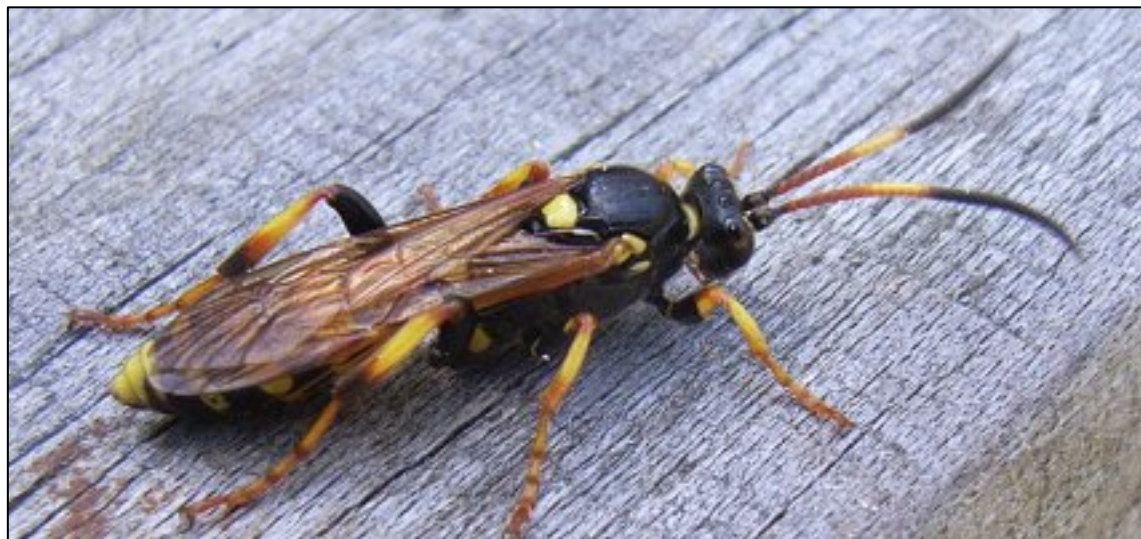


Fig : 26 *Ichneumon xanthorius*
Photos : B. Hanssens - © CEBE ASBL - 2006

Eén eerste Hongerwesp (Gasteruptiidae) en 2 Sluipwespen (Ichneumonidae) konden benoemd worden. De nogal zeldzame sluipwesp, *Ichneumon xanthorius*, werd door Camille Thirion gedetermineerd en onze foto werd in de 'Atlas Hymenoptera'⁶ opgenomen. Thirion⁷ vermeldt 1.487 soorten in deze erg moeilijk te determineren familie. De inventaris telt er intussen vijf.

Onderwaterleven in beeld gebracht

Alhoewel het Moeraske en het Hof Ter Musschen natte biotopen zijn, was het onderwaterleven nog maar weinig onderzocht en nog minder in beeld gebracht.

Begeleide bezoeken met Guy Trompet aan onze beide sites in oktober, aangevuld met nog wat eigen CEBE-prospectie, heeft daar nu toch enige verandering gebracht. Zoetwater-klassiekers zoals Bloedzuigers (*Hirudinea* - Hirudinées), de Beekvlokreeft (*Gammarus pulex* - Gammare), de Watervlo (*Daphnia sp* - Daphnie), de Waterpissebed (*Asellus aquaticus* - Aselle aquatique), de Waterschorpioen (*Nepa cinerea* - Nèpe cendrée) en het Bootsmannetje (*Notonecta glauca* - Notonecte) werden gefotografeerd.

De vissen komen aan bod in een ander artikel van Jean-Philippe Coppée in deze 'gazette'



*Etre c'est... Croire que le pire est passé et le meilleur à venir.
Partager un problème pour le diviser, un bonheur pour le multiplier.
Côtoyer ses limites pour les inspecter et les repousser
Consacrer passionnément la majeure partie de sa vie à créer.*

Mollusques

L'automne est un excellent moment pour recenser les mollusques. En effet, c'est à cette saison que les populations d'escargots sont à leur apogée.

C'est la deuxième année consécutive que Jean-Yves Baugnée nous apporte sa collaboration pour réaliser l'inventaire des mollusques des prairies humides de l'Hof ter Musschen. La technique appliquée consiste à passer la végétation fauchée lors des gestions d'automne au-dessus d'un tamis à maille de max. 1 cm² et de recueillir les invertébrés qui s'en échappent dans un plateau de couleur claire.

Cette opération permet de mettre en évidence la présence de quantités de (très) petits animaux (coccinelles, collemboles, larves diverses, etc.) dont les mollusques en question.

Le relevé des espèces observées est repris dans nos inventaires.

Notons la confirmation⁸ de la présence de trois représentants assez rares de la famille des Vertiginidae, à savoir *Vertigo antivertigo*, *V. pygmaea* et *V. angustior*, cette dernière espèce étant reprise à l'Annexe II de la Directive Habitat (Natura 2000). Cela confirme, si besoin en était, l'incroyable richesse de l'Hof ter Musschen.



Fig : 27 *Vertigo pygmaea*, *V. angustior* & *Vertigo antivertigo* (fond = papier millimétré)

Photos : J.-Ph. Coppée - © CEBE ASBL - 2006

1 Beschrijving van 62 waargenomen Cicadellidae op 4 jaar tijd in het park van de Gembloux-faculteit. Clin d'oeil aux Hémiptères du parc de la Faculté de Gembloux in Notes fauniques de Gembloux, n° 52 (2003) : 3-18 op <http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes%20fauniques/pdf%20zoologie/1451-1500/1483.pdf>

2 <http://www.bladmineerders.nl/>

3 'Catalogue of the Lepidoptera of Belgium' op <http://webh01.ua.ac.be/vve/Checklists/Lepidoptera/Introduction.htm> Deze jaaroverzichten verschijnen in het tijdschrift 'Phegea' van Vlaamse Vereniging voor Entomologie op <http://webh01.ua.ac.be/vve/Root/NLPhegea.htm>.

4 In het totaal telt de CEBE-inventaris nu 208 vlinders waarvan de helft dit jaar ook effectief werd waargenomen. 91% van deze vlinders heeft nu ook een foto waarvan méér dan de helft dit jaar werd genomen. Meer hierover in het volgend jaarverslag.

5 Volgens de 'Verspreidingsatlas en voorlopige Rode Lijst van de mieren van Vlaanderen (<http://www.formicidae.be/Assets/atlas.pdf>)

6 <http://zoologie.umh.ac.be/hymenoptera/> van de universitaire instellingen UMH & FUSAGx.

7 'Liste provisoire des Ichneumonidae de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg' op <http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes%20fauniques/pdf%20zoologie/1501-1550/1543.pdf>

8 Voir l'article de Jean-Yves Baugnée, « Un hôte de marque à l'HTM : le gastéropode *Vertigo angustior*, nouveau pour la Région de Bruxelles-Capitale », paru dans l'Echo du Marais n° 76 (4ème trimestre 2005) (http://www.cebe.be/upload/revue_marais/echo_marais_076.pdf)

AUTOMNE 2006

Observations septembre, octobre, novembre.

NAJAAR 2006

Waarnemingen september, oktober en november.

Toutes les observations de cet automne comprenant photos, noms vernaculaires en français et commentaires se trouvent sur www.cebe.be/news. L'inventaire permanent (2.349 espèces) est consultable sur www.cebe.be/inventaires et les galeries de photos sur www.cebe.be/photos. Cette liste contient 217 observations dont 82 espèces nouvelles et 28 rares.

Alle najaars-waarnemingen met foto's, Nederlandse namen en commentaar staan op www.cebe.be/news. De permanent bijgewerkte inventaris (2.349 soorten), staat op www.cebe.be/inventaires en de fotogalerij op www.cebe.be/photos. Deze lijst bevat 217 waarnemingen waarvan 82 nieuwe- en 28 zeldzame soorten

+ = Nouveau – Nieuw
! = Rare - Zeldzaam

Animaux-Dieren

Annelida

Hirudinea

Glossiphoniidae

Glossiphonia complanata

Erpobdellidae

Erpobdella octoculata

Chelicerata

Acari

Eriophyidae

Acalitus brevitarsus
Aceria erinea
Aceria ulmicola
Aculus robiniae
Eriophyes crataegi +
Eriophyes inangulis
Phyllocoptes populi +

Arachnides

Thomisidae

Diaea dorsata
Misumena vatia !

Theridiidae

Steatoda bipunctata
Steatoda triangulosa

Tetragnathidae

Metellina segmentata

Pholcidae

Holocnemus pluchei !

Lycosidae

Pirata sp

Araneidae

Araneus diadematus
Argiope bruennichi !
Mangora acalypha

Crustacea

Amphipoda

Gammaridae

Gammarus pulex

Cladocera

Daphniidae

Daphnia sp

Isopoda

Trichoniscidae

Trichoniscus pusillus

Asellidae

Asellus aquaticus

Hexapoda

Coleoptera

Staphylinidae

Tachyporus dispar +

Silvanidae

Psammoecus bipunctatus +

Phalacridae

Olibrus sp

Malachiidae

Anthocomus rufus

Hydrophilidae

Anacaena lutescens +

Elateridae

Melanotus villosus +

Dytiscidae

Agabus sturmii +

Dermestidae

Dermestidae sp +

Curculionidae

Limnobaris sp +

Coccinellidae

Calvia quatuordecimguttata
Coccidula rufa !
Harmonia axyridis
Scymnus sp +
Subcoccinella
vigintiquatuor punctata !

Chrysomelidae

Altica brevicollis +
Cassida rubiginosa
Chrysolina fastuosa
Chrysolina oricalcia +
Crepidodera fulvicornis +
Sphaeroderma testaceum

Carabidae

Agonum thoreyi +
Ophonus sp +
Philochthus lunulatus +
Pseudoophonus rufipes +
Pterostichus nigrita +
Pterostichus strenuus +

Cantharidae

Cantharis sp

Dermaptera

Forficulidae

Forficula auricularia

Diptera

Tephritidae

Trypeta artemisiae +

Tachinidae

Gymnosoma sp

Syrphidae

Dasysyrphus tricinctus
Syrphus ribesii

Stratiomyidae

Beris chalybata +
Nemotelus pantherinus
Oxycera nigricornis +
Sargus bipunctatus

Sciomyzidae

Sepedon sphegea
Tetanocera sp

Ptychopteridae

Ptychoptera albimana +

Pallopteridae

Palloptera muliebris

Opomyzidae

Opomyza florum

Drosophilidae

Drosophila sp +

Chaoboridae

Chaoborus sp +

Cecidomyiidae

Hartigiola annulipes
Rhabdophaga rosaria
Wachtliella rosarum

Agromyzidae

Agromyza ferruginosa +
Liriomyza amoena +
Liriomyza strigata
Phytomyza lappae

Ephemeroptera

Baetidae

Cloeon dipterum

Heteroptera

Tingidae

Dictyla humuli

Rhopalidae

Corizus hyoscyami
Rhopalus parumpunctatus
Stictopleurus abutilon + !

Pentatomidae

Arma custos !
Holcostethus vernalis
Nezara viridula !
Palomena prasina
Pentatoma rufipes
Rhapigaster nebulosa

Notonectidae

Notonecta glauca

Nepidae

Nepa cinerea

Miridae

Liocoris tripustulatus
Lygus rugulipennis
Pantilius tunicatus
Stenodema calcarata

Lygaeidae

Heterogaster urticae
Kleidocerys resedae

Hebridae

Hebrus ruficeps + !

Dipsocoridae

Cryptostemma waltli !

Cydnidae

Tritomegas sexmaculatus !

Corixidae

Sigara sp

Berytidae

Metatropis rufescens !

Acanthosomatidae

Elasmucha grisea

Homoptera

Issidae

Issus sp

Delphacidae

Delphacodes capnodes +
Stenocranus major

Cicadellidae

Anoscopus sp +

Cicadella viridis
Eupteryx aurata +
Eupteryx melissae
Eupteryx stachydearum +
Fieberiella florii !
Graphocephala fennahi +
Ribautiana debilis +
Ribautiana ulmi
Stroggylocephalus agrestis + !
Zyginella pulchra +

Cercopidae

Aphrophora alni

Aphididae

Cryptosiphum artemisiae +
Myzus cerasi

Hymenoptera

Vespidae

Eumenes sp +
Vespula vulgaris

Megachilidae

Chelostoma rapunculi +

Ichneumonidae

Amblyteles armatorius +
Ichneumon xanthorius + !

Gasteruptiidae

Gasteruption jaculator +

Formicidae

Lasius niger +
Myrmica ruginodis +

Cynipidae

Andricus anthracina +
Andricus lignicola +
Cynips divisa +
Diplolepis eglanteriae
Neuroterus albipes +
Neuroterus numismalis
Neuroterus quercusbaccarum

Lepidoptera

Tortricidae

Dichrorampha petiverella

Tischeriidae

Coptotriche angusticollis + !

Pterophoridae

Emmelina monodactyla

Nymphalidae

Inachis io

Vanessa atalanta

Noctuidae

Agrochola circellaris +
Hypena rostralis + !
Rusina ferruginea +

Lasiocampidae

Euthrix potatoria

Gracillariidae

Phyllocnistis xenia +
Phyllonorycter medicaginella +
!

Geometridae

Gymnoscelis rufifasciata
Peribatodes rhomboidaria
Timandra comae

Crambidae

Agripphila tristella +
Evergestis forficaris +
Evergestis limbata !
Nomophila noctuella +
Udea ferrugalis +

Cosmopterigidae

Cosmopterix zieglarella +

Coleophoridae

Coleophora sp

Bedelliidae

Bedellia somnulentella +

Autostichidae

Oegoconia sp +

Arctiidae

Phragmatobia fuliginosa

Acrolepiidae

Acrolepia autumnitella +

Odonata

Libellulidae

Libellula depressa

Calopterygidae

Calopteryx splendens !

Saltatoria

Gryllotalpidae

Gryllotalpa gryllotalpa !

Trichoptera

Limnephilidae

Limnephilus sp

Myriapoda

Chilopoda

Lithobiidae

Lithobius sp

Linotaeniidae

Strigamia sp +

Diplopoda

Blaniulidae

Blaniulus guttulatus +

Mollusca

Bivalvia

Sphaeriidae

Pisidium personatum

Gastropoda

Vertiginidae

Vertigo angustior !
Vertigo antivertigo !
Vertigo pygmaea !

Valloniidae

Vallonia pulchella

Succineidae

Succinea putris

Punctidae

Punctum pygmaeum

Patulidae

Discus rotundatus

Lymnaeidae

Lymnaea stagnalis

Lauriidae

Lauria cylindracea

Hygromiidae

Trichia hispida

Helicidae

Cepaea hortensis

Euconulidae

Euconulus fulvus

Cochlicopidae

Cochlicopa lubrica

Clausiliidae

Balea biplicata

Carychiidae

Carychium minimum
Carychium tridentatum

Platyhelminthes

Turbellaria

Dendrocoelidae

Dendrocoelum lacteum

Vertebrata

Amphibia

Salamandridae

Mesotriton alpestris !

Aves

Turdidae

Saxicola rubetra

Troglodytidae

Troglodytes troglodytes

Rallidae

Gallinula chloropus

Anatidae

Aix galericulata
Alopochen aegyptiacus

Mammalia

Muridae

Micromys minutus !

Pisces

Percidae

Perca fluviatilis

Gasterosteidae

Gasterosteus aculeatus

Cyprinidae

Gobio gobio
Rhodeus amarus !

Champignons

Ascomycetes Ascocoryne sp +
Chaetosphaerella phaeostroma
+ !
Erysiphe cichoracearum +
Erysiphe convolvuli +
Erysiphe heraclei +
Erysiphe urticae +
Microsphaera alphitoides +
Microsphaera trifolii +
Podosphaera aphanis +
Sawadaea bicornis +
Taphrina deformans +
Uncinula adunca +

Hymenomycetes

Aphylllophorales

Fistulina hepatica +

Urediniomycetes

Gymnosporangium sabinae
Kuehneola uredinis
Melampsora caprearum

Plantes- Planten

Ulmaceae

Ulmus x hollandica

Scrophulariaceae

Linaria vulgaris

Lamiaceae

Galeopsis tetrahit

Fagaceae

Fagus sylvatica

Asteraceae

Arctium minus minus

Araceae

Pistia stratiotes

Protistes

Myxomycetes
Metatrichia vesparium +
Physarum nutans +
Stemonitis fusca +
Stemonitopsis typhina

INFO STAGE

Het MOT (Gerrit Van Den Dries) geeft op woensdag 1 augustus 2007, donderdag 2 augustus 2007 en vrijdag 3 augustus 2007 voor de tweede maal een workshop "Oven bouwen".

Tijdens de 3-daagse workshop, en onder begeleiding van een ervaren ovenbouwer, wordt er dieper ingegaan op het bouwen van een bakoven. Zo worden de verschillende bouwstadia van onderbouw, ovenvloer en ovengewelf uitgelegd en geoefend.

We zijn nog aan het voorbereiden, maar ben je nu reeds geïnteresseerd in het volgen van de workshop en wens je meer informatie, stuur dan onderstaand formulier ingevuld terug. In de maand mei zal je dan op de hoogte gehouden worden en de mogelijkheid hebben om je in te schrijven.

Ja, ik ben geïnteresseerd in het volgen van een workshop en wens op de hoogte te blijven.

Naam:

Voornaam:

Adres:

e-mail:

telefoon:

vragen?:

Adres : info@mot.be

of

Liesbeth Van Lint

Projectmedewerker

[Guldendal](#) 20

1850 Grimbergen

België



« Il est inquiétant de constater que l'humain, par manque de connaissance, et donc de conscience de la richesse de la biodiversité de son environnement, a bien peu d'éthique envers elle. »

(Yves Fagniard, aquarelliste animalier, auteur de « Instants Nature en Hainaut » (in « L'Homme et l'Oiseau » - n°3 – septembre 2006 - LRBPO)



Patrimoine

Visite de Chantier : Le moulin d'Evere, 29 novembre 2006

par Alain Doornaert

J'ai pu participer à une réunion de chantier de la restauration du moulin d'Evere. Nous avons fait un tour dans les échafaudages de la tour jusqu'au sommet pour constater l'avancement des travaux.

La boiserie du toit du moulin tour a été refaite à l'identique en conservant tous les bouts de bois dont l'état le permettait. Il n'y en avait pas beaucoup, ce qui fait que le résultat est un patchwork de vieux, très vieux puisqu'ils remontent à 1886, et de neuf.

Cela a quelque chose d'émouvant, ces morceaux de 120 ans encore assez vaillants pour être incorporés à la nouvelle toiture.

La couverture en tuile, la corniche en zinc, c'est pour plus tard.

Je profite du sommet pour admirer le panorama sur la ville avant de redescendre pour une visite de l'intérieur des bâtiments.

Dans le moulin à vent, les grosses poutres d'une section imposante - elles devaient supporter des tonnes de grains et des meules- sont presque toutes pourries à leur arrivée dans le mur du côté sud-ouest, c'est-à-dire du côté des vents dominants et souvent humides.

Les bouts abîmés ont été enlevés. Des tiges en fer ont été fichées dans la coupure jusque dans le mur et autour un coffrage, reproduisant la forme de la poutre, a été construit et rempli d'époxy.

Le sol du moulin à vent a réservé une mauvaise surprise. Une poche d'eau, mélangée à la terre, en « panse de vache », c'est le terme technique, occupait le sous-sol depuis de nombreuses années. Il a fallu excaver et remplir avec une couche isolante.

Dans l'annexe, une partie était occupée par un plancher placé sur des murets séparés par des vides ventilés. Ces murets ont été réparés.

Les planchers du moulin à cylindres ont tous été enlevés pour être remplacés. Certaines poutres ont subi le même traitement que dans le moulin tour. Beaucoup de petites poutres ont été doublées pour pouvoir soutenir les charges.

Visiblement, le chantier avance bien. Cela contraste d'autant plus avec l'abandon regrettable des maisons du moulin. Espérons que la restauration du moulin donnera l'élan pour que l'ensemble du site soit restauré avant l'effondrement qui menace sérieusement.

Alain Doornaert



Fig : 28 Tour emballée



Fig : 28 Charpente de la tour



Fig : 30 moulin à cylindre



Actions

Bourse aux plantes au Moeraske

par Michel Moreels

Le dimanche 19 novembre, la Bourse aux Plantes, coorganisée par NATAGORA et l'IBGE, et cette année par la commune d'Evere et par la CEBE, s'est déroulée au pied de l'église Saint-Vincent à Evere.

Reconnaissons tout de suite que l'évènement n'a pas eu tout le succès escompté. En effet, le public présent à cette manifestation annuelle (mais qui se passe chaque fois en un autre endroit de la Capitale) a pu être estimé à un bon 300 personnes, ce qui fait quand même 50 % de moins que l'édition précédente qui avait eu le Jardin Massart comme cadre.

Les conditions météo exécrables –les stands ont été montés sous une pluie battante- expliquent sans doute le succès relatif de cette opération qui, rappelons-le, vise principalement, par la vente d'arbustes indigènes, à inviter les particuliers à transformer leur jardin en « jardin naturel », c'est-à-dire en jardin accueillant pour la flore et la faune sauvages.

Cette bourse offre aussi l'opportunité au monde associatif actif dans la préservation de l'environnement naturel de se présenter, via la tenue de stands.

Au point de vue strictement CEBE, la journée peut néanmoins être globalement considérée comme positive. Notre équipe « stand » a été constamment sollicitée par des visiteurs intéressés par nos actions et très surpris, au visionnage de notre CD/Photos présentant une petite partie de nos inventaires biologiques, de l'extrême diversité des espèces animales et végétales observées au Moeraske. Plusieurs nouveaux membres, ainsi que la vente de nombreuses brochures et d'une vingtaine de pots de miel du Moeraske ont de même été enregistrés (note de la rédaction : « voici qui traduit un esprit bien mercantile ! »).

Question « activités spéciales », mises spécialement sur pied par notre association pour cet évènement, le bilan est plus mitigé. Ce fut franchement un succès pour les visites au Potager didactique du Houtweg, où, plus de 60 personnes sont venues s'informer, notamment quant à certains « trucs » permettant de limiter l'impact négatif des limaces au jardin. Ce fut, par contre, nettement insuffisant comme assistance -à peine une quinzaine de personnes- pour les visites guidées organisées dans les deux langues au Moeraske. Il est, cependant, vrai que peu de visiteurs de la Bourse s'étaient dotés des bottes devenus indispensables suite au déluge de la nuit précédente et de la matinée.



Fig : 31 Stand "Fruitiers"



Fig : 32 Potager Didactique Bon temps pour les Limaces

MIEL

–stop- IL NOUS RESTE QUELQUES POTS DE LA RECOLTE MOERASKE PRINTEMPS 2006 –stop-

PRIX : 6 € LE POT DE 500 GR –stop- POUR COMMANDER TEL 02 / 460 38 54 (le soir) –stop-

IL N'Y EN AURA PAS POUR TOUT LE MONDE, TANT PIS ! –stop

LA CEBE VOUS PRESENTE,



AINSI QU'A VOS PROCHES,

SES MEILLEURS VŒUX

POUR L'ANNEE NOUVELLE.

BONNE ANNEE 2007.



Produits & Publications

Publications



1. Promenade dendrologique à Schaerbeek

Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



2. Promenade dendrologique à Evere

Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



3. Les enfants découvrent le parc Walckiers

Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



5. Moulin d'Evere : dernière mouture – 2,5 EUR

La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



6. Les araignées

Guide d'identification, par *Horst Schröder*

5 EUR par brochure (sauf Moulin d'Evere : dernière mouture – 2,5 EUR)

Frais de port : **1,5 EUR**

A verser au 210-0324404-88, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées

Divers

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE) – 10 EUR

S, M, L et XXL – Denise Debacker – 02 / 460 38 54



Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate
- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10h à 13h
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10h.à 13h

Visite du potager biologique du Houtweg

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage..

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 54, 59, 45, 69 arrêt Saint-Vincent

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14h

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere

La CEBE a aménagé un jardin présentant 70 herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Cette animation ne se limite pas à montrer les herbes aromatiques : elle propose également de goûter des préparations très simples qui permettent de les savourer. Visite du moulin et présentation de la mouture d'épices fines.

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere
Accès tram 55, arrêt Tilleul

Date : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14h

Animations de boulangerie traditionnelle (printemps 2007 – sous réserve)

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain à l'ancienne au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec la visite du site de l'Hof Ter Musschen et du moulin à vent de Woluwe. Maximum 20 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 – fournil@cebe.be

Rendez-vous : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate

Date : 1^{er} dimanche du mois, de 9h.à 16h, de mai à octobre

PAF Pas encore fixé

Journées de gestion

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10h à 16h30
Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9h 30 à 17 h,
local apicole de la Cebe, rue du Château



Dates

Janvier

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion : M. Moreels
Di 07	Hof ter Musschen	A la découverte des oiseaux hivernants : M. Moreels
Ve 12	Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 13	Moeraske	Gestion
Di 14	Moeraske	A la découverte des traces d'animaux : J-Ph Coppée
Ve 26	Evere	Réunion de l'association, 20 h 15

Février

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Identification des arbres à partir de leurs bourgeons : Ch Rombaux
Ve 09	Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Apprendre à identifier les 20 mousses les + courantes : M. Moreels
Ve 23	Evere	Réunion de l'association, 20 h 15

Mars

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Les lichens : symbiose d'une algue et d'un champignon : R&B Beys
Ve 09	Moulin d'Evere	Réunion de l'association, 20 h 15
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Identification des arbres à partir de leurs bourgeons : Ch Rombaux
Ve 23	Evere	Réunion de l'association, 20 h 15

Avril

Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 01	Hof ter Musschen	Premières floraisons : A-M Dekeyser
Sa 14	Moeraske	Gestion
Di 08	Moeraske	Premières floraisons : A-M Dekeyser
Sa 21	Evere	Visite guidée du potager didactique du Houtweg
Sa 28	Evere	Visite guidée du jardin des plantes condimentaires du moulin d'Evere



Cotisation et don

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année.
Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de "L'Echo du Marais" sur une période de douze mois.

Membres adhérents : 5 EUR (minimum)
Membres protecteurs : 12,50 EUR (minimum)

Don : Une attestation fiscale est délivrée pour tout paiement atteignant 30 EUR au moins par année civile

Compte bancaire : 210-0324404-88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.

N'oubliez pas de nous informer en cas de changement d'adresse.
Merci pour le soutien que vous apportez à votre association !
Trésorier: Michel Durant - GSM (CEBE) : 0479 / 904 879